Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 12 (1930)

Nachruf: Ludwig Radlkofer : 1829-1927 : membre honoraire depuis 1889
Autor: Briquet, John

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les comptes rendus, de même que les mémoires, font l'objet d'échanges de plus en plus nombreux avec différentes sociétés de la Suisse et de l'étranger. Le nombre total de ces échanges se trouve porté à 324; il y a donc eu en 1929 un accroissement de 11, sur la demande de sociétés étrangères.

Dans son Assemblée générale, le 17 janvier 1929, notre Société a élu comme vice-président M. le Professeur R. Wavre, puis comme membres-adjoints au Comité de Publication, MM. G. Mermod et M. Gysin.

Cette année nous n'avons pas eu à inscrire de nouveaux membres, par contre, nous avons reçu la démission de trois associés libres, MM. Edmond Paccard, Gaston Perrot et Auguste Rilliet.

La mort a fait de nombreux vides parmi nous; nous avons eu a enregistrer le décès de M. le professeur Ludwig Radlkofer, membre honoraire, dont la nouvelle nous est parvenue tardivement, de M. le professeur Ch. Moureu, membre honoraire, de Monsieur le Prof. Jacques Reverdin, de M. le Prof. Emile Chaix, de M. le Dr Edouard Long, de M. Jules Micheli, membres ordinaires, et enfin de M. Raoul Pictet, membre émérite. De brèves notices nécrologiques retracent la carrière et l'activité scientifique de ces savants.

Ludwig RADLKOFER

1829-1927

Membre honoraire depuis 1889.

Radlkofer s'attendait, dit-on, à devenir centenaire, et il s'en est fallu de peu que ce patriarche de la botanique allemande ne voie son espoir réalisé. En effet, il est mort à Munich le 11 février 1927 dans la même chambre qui l'avait vu naître le 19 décembre 1829.

Ludwig Radlkofer fit ses études classiques au gymnase, puis sa médecine à l'Université de Munich, où il obtint le grade de docteur en médecine (1855). Mais la pratique médicale s'accordait mal avec son tempérament sensible. Déjà passionné pour la botanique, il se rendit, sur le conseil de O. Sendtner, à Jena, où enseignait le célèbre J. Schleiden, devint l'assistant de ce

dernier et conquit son doctorat en philosophie avec une thèse intitulée: *Die Befruchtung der Phanerogamen.* Dès l'automne de 1856, il devenait privat-docent à Munich, au vu d'une dissertation remarquable sur ce sujet alors très mal connu: *Ueber Krystalle proteinartiger Körper pflanzlichen und thierischen Ursprungs.* C'est aussi à cette époque (1856 et 1857) que remontent ses deux ouvrages: *Der Befruchtungsprocess im Pflanzenreich und sein Verhältniss zu dem im Thierreich* et *Ueber das Verhältniss der Parthenogenesis zu den andern Fortpflanzungsarten.* Radlkofer a par ces travaux définitivement réfuté les idées de Schleiden, lesquelles aboutissaient à nier la sexualité dans le règne végétal: il est remarquable que cette réfutation ait non seulement pu être en grande partie établie dans le laboratoire de Schleiden lui-même, mais encore que Radlkofer ait finalement réussi à convertir son maître.

En 1859, Radlkofer devint professeur extraordinaire de botanique et adjoint à la direction du Jardin botanique et de l'Herbier de l'Etat, puis, en 1863, professeur ordinaire de botanique à l'Université de Munich; il le resta jusqu'en 1913, date à laquelle il devint émérite, tout en conservant les fonctions de directeur du Jardin et de l'Herbier de l'Etat, qu'il avait assumées en 1908. Il était membre de l'Académie des sciences de Bavière depuis 1882.

Les travaux que Radlkofer avait entrepris sur l'anatomie des Dicotylées à croissance en épaisseur normale et anormale l'amenèrent à étudier de plus près la structure des lianes et l'entraînèrent finalement à faire de la famille des Sapindacées une spécialité à laquelle il est resté fidèle jusqu'à ses derniers jours. Parmi ses très nombreuses contributions à l'étude de cette difficile famille tropicale, mentionnons les deux grandes monographies des genres *Serjania* et *Paullinia* qui ont été couronnées du prix quinquennal fondé par A.-P. de Candolle. La caractéristique des travaux de Radlkofer était: l'exactitude poussée jusqu'à la minutie, un traitement systématique exhaustif de la matière fondé sur de persévérantes recherches anatomiques et morphologiques, enfin une connaissance parfaite de l'histoire du groupe étudié et de la bibliographie. Radlkofer était *gründlich* dans le sens le plus complet du terme. Il estimait —

nous le lui avons entendu dire et répéter — qu'une erreur n'est déracinée que lorsqu'on s'est donné la peine de remonter jusqu'à son origine, d'en trouver précisément la racine. Il est clair qu'une semblable méthode, tout en restant un idéal à poursuivre, est difficilement compatible avec la brièveté de la vie et surtout de notre vie moderne agitée, même quand cette vie arrive à couvrir, comme celle de Radlkofer, une période de près de 98 années. Aussi Radlkofer n'a-t-il pu terminer sa grande œuvre sur les Sapindacées, dont seuls d'imposants fragments se présentent comme des monuments partiels. Il est juste d'ajouter que Radlkofer a publié de nombreux mémoires sur beaucoup d'autres familles, telles que les Anacardiacées, Burséracées, Connaracées, Sapotacées, Acanthacées, etc., etc.: la longue liste de ces mémoires témoigne de l'étendue de son horizon.

Les travaux spéciaux de Radlkofer demeureront indéfiniment, mais ce n'est pas par ce côté de son activité que le botaniste bavarois a agi sur ses contemporains. Sa gloire principale réside dans l'application de l'anatomie à la classification. L'intégration de l'anatomie dans la systématique est aujourd'hui si universellement admise qu'on oublie trop facilement que le mérite en revient essentiellement à quelques pionniers, au premier rang desquels figurent Radlkofer, en Allemagne, et Duval-Jouve, en France. Radlkofer a résumé ses principes en un corps de doctrine qu'il a présenté le 25 juillet 1883 dans un discours célèbre prononcé à l'occasion d'une séance solennelle de l'Académie des Sciences de Bavière: *Ueber die Methoden in der botanischen Systematik, insbesondere die anatomische Methode.* Ce discours, remarquable par l'érudition et la clarté, est aussi instructif et suggestif à lire aujourd'hui que le jour où il fut prononcé. Et si, par ailleurs, l'auteur n'a pas condensé en traité ses innombrables recherches (dont beaucoup rédigées en sténographie resteront toujours inédites), il a été l'inspirateur direct de son disciple H. Solereder, dont les ouvrages fondamentaux *Systematische Anatomie der Dikotyledonen* (1899 et 1908) et *Systematische Anatomie der Monokotyledonen* (en cours de publication, continué par F.-J. Meyer après la mort de Solereder) sont entre toutes les mains et ont porté au loin la renommée de l'école anatomique de Munich.

Depuis la mort de Jean Müller Arg. et de H. Baillon, Radlkofer passait pour le premier des phytognostes, et il surpassait ses devanciers. L'habileté avec laquelle il arrivait — en combinant son extraordinaire mémoire pour les détails morphologiques avec l'anatomie — à reconnaître la famille, souvent le genre, parfois même l'espèce auxquels appartient un fragment de tige ou de feuille, cette habileté était légendaire. Aussi avait-on recours de toute part à Radlkofer pour déterminer les échantillons énigmatiques qui s'accumulent dans les herbiers. A ce point de vue, on a souvent abusé de la bonté de Radlkofer, en enlevant à ses propres travaux un temps précieux.

Radlkofer, bon et modeste, était un vieil ami de Genève. Très lié avec Alphonse et Casimir de Candolle, ainsi qu'avec Jean Müller Arg., il consacrait jadis presque chaque année quelques jours ou quelques semaines à travailler soit à l'Herbier de Candolle, soit à l'Herbier Delessert, soit encore à l'Herbier Boissier, et ces grandes collections renferment sous forme de notes précieuses de multiples traces de son passage. Les botanistes genevois de la génération suivante ont, à leur tour, toujours eu à se louer de l'accueil bienveillant de Radlkofer à Munich et de ses services désintéressés à Genève; ils gardent de ce savant éminent un souvenir ému et reconnaissant.

John BRIQUET.

Jaques-Louis REVERDIN

1842-1929

Membre ordinaire depuis 1913.

Né à Genève, le 28 août 1842, Jaques-Louis Reverdin [1] descendait d'une ancienne famille huguenote, originaire du Dauphiné, qui s'établit à Genève en 1709 et s'illustra dans les

[1] Consulter les bigraphies de Jaques-Louis Reverdin:
1. Par le Dr H. MAILLART, dans la Revue médicale de la Suisse romande (avec portrait), 1929, 49me année, p. 114-126;
2. Par le Dr Arnold PICTET, dans le Bulletin de la Société lépidoptérologique de Genève (avec portrait), 1929, vol. VI, p. 63-88;
3. Par les Drs Hector MAILLART, Marcelle VALLETTE et Arnold PICTET, dans les Actes de la Société helvétique de Sciences naturelles, 1929 (avec portrait et liste bibliographique).